

SOCIÉTÉ J.-S. BACH

(DIR. : GUSTAVE BRET)

53, RUE DE VAUGIRARD. 53

PARIS, LE 16 octobre 1913

Cher Monsieur et ami

Le deux jours que je viens de passer encore à
Barcelone seront pour moi un souvenir inoubliable, et
j'en garderai une foi profonde dans le geste et dans
le cœur. Ce sont des heures qui font du bien. Et vous, c'
est de la joie, je ne sais comment vous en remercier !
Je vien d'apprendre que c'est le mercredi 29 octobre
qu'Arbos donne son concert à Paris. C'est une
époque aussi peu favorable au piano, car la société ne se
compte d'ailleurs élégante et avec laquelle il faut
compter, est absente de Paris à ce moment-là. Dans le
même système, il y a au lieu de faire que cette



manifestation restera inopérante. Mais à Astruc, elle
importe peu. Il aura bien sa part, il aura, comme impresario,
retiré le bénéfice qu'il aura pu : ce suffit. En tout cas, nous
pouvons nous réjouir que elle ait bien immédiatement. Cette
nettoie la situation, et nous permettra, vers le mi. novembre
ou commencement décembre, de poser nos premiers jalons.

Jusque là, M. de Morier et moi, convaincus de
l'avantage qu'il y a, pour le succès du projet, à ne pas
l'ébruiter, nous n'en soufflons mot. Je vous l'ai aussi,
vraiment, autant que possible, à ce sujet on n'en parle pas. Je
vous ai écrits pourquoi. J'ai oublié de le recommander
à M. Cabot qui est en relation d'affaires avec certains
personnes à Paris. Voulez-vous le lui dire, en lui en
donnant la raison?

Avec mes meilleurs souvenirs pour Monsieur Nillet,
je vous prie de croire, Monsieur **et ami**, à mes senti-
ments de sympathie, d'affection et de reconnaissance.

Gustave

